Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 8

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

Prix du miel en 1953

Les prix tenus en 1952 sont maintenus en 1953. Prix de gros, 6 fr. 20 le kilo ; prix de détail, 7 fr. 25 le kilo.

Le Comité.

Marché du sucre

Dans la plupart des pays d'Europe la récolte en betteraves à sucre s'annonce bonne. Si elle est favorisée par un temps ensoleillé en août et septembre il y aura une grande production de sucre sur le continent. Cela fera sans doute fléchir les prix. Mais la baisse viendra trop tard pour que l'apiculteur puisse en profiter lors de l'hivernage de ses abeilles cet automne.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour août 1953

Et la pluie, le mauvais temps, le froid continuent. Une ou deux journées d'un soleil voilé n'ont pas suffi à nos agriculteurs pour leur permettre de terminer, à la mi-juillet, des foins de bien mauvaise qualité. Et puis, les averses sont revenues, plus tenaces que jamais. Dans les régions à miellées de forêt, l'espoir de hausses pleines, que caressaient encore il y a quelques jours les apiculteurs s'amenuise avec la fuite des semaines. Le miel 1953 sera rare, très rare. Les maisons de gros qui refusaient la récolte 52, ou en offraient un prix dérisoire sont à la recherche de celle de cette année qui, elle ne risque pas de rester pour compte ou d'être marchandée. Nous connaissons plusieurs apiculteurs qui, ayant eu la sagesse de conserver leur miel 52, plutôt que de le donner en dessous du prix officiel, l'ont expédié ces jours, réalisant un joli bénéfice sur ce qu'ils auraient touché l'automne dernier. Nous pensons néanmoins que des centres de ramassage sont absolument nécessaires, et félicitons sans réserve nos amis tessinois qui, avec l'aide de leur gouvernement, sont parvenus à créer une organisation qui a bien des chances de leur procurer de grandes satisfactions. Mais nous, Romands, accepterions-nous de nous plier à une telle discipline? Nous en reparlerons prochainement.

Que faire au rucher en ce mois d'août qui, espérons-le, sera meilleur que ceux de juin et juillet?

Je crois, mon cher débutant, que le plus gros travail consistera à donner du sirop. Depuis de nombreuses semaines nos colonies, incapables de récolter, vivent sur leurs réserves qui, dans bien des ruches,

sont réduites à zéro. Nombre de ruchées sont déjà mortes de faim en cette saison où elles devraient au contraire garnir leurs greniers pour l'hiver. Les essaims en particulier, s'ils n'ont pas été suivis et copieusement nourris dès leur mise en ruche, sont dans un triste état, n'arrivant pas à bâtir ce qui doit être leur logement pour l'hivernage. C'est le dernier moment pour les secourir et les obliger à terminer leurs rayons, car, avec l'arrivée de l'automne, les abeilles ne bâtissent plus. Il en est de même des nuclei qui doivent se développer pour posséder, le plus tôt possible, des populations aptes à subir les rigueurs de l'hiver. Les jeunes reines sont pleines de courage, pondent magnifiquement, mais il faut de la nourriture pour amener à éclosion ces superbes plaques de couvain serré, compact, plein de promesses.

Nous tirons d'un article du Dr Morgenthaler « Hivernage et noséma » quelques lignes qui doivent faire réfléchir les apiculteurs qui ont coutume de nourrir tardivement leurs ruchées.

« Le vrai danger se présente lorsque le noséma éclate fortement avant ou après que la colonie a atteint son plus fort développement. Si une colonie est infectée artificiellement avec du noséma en octobre, sa perte est certaine. Tout trouble apporté dans le cycle annuel normal de la vie de l'abeille par des conditions atmosphériques anormales ou par une manutention intempestive de l'apiculteur rompt l'équilibre entre la force de la colonie et le noséma et ce dernier gagne la haute-main. Le **nourrissement trop tardif en automne** joue un rôle capital comme intervention intempestive. Nos recherches de ces dernières années nous ont toujours prouvé plus clairement la relation existant entre les forts dégâts printaniers de noséma et le nourrissement retardé de l'automne précédent. »

« Le **nourrissement précoce** présente deux avantages à la colonie. Le premier est que les abeilles ont le temps nécessaire pour procéder à l'inversion du sirop, l'épaissir et lui incorporer des sucs sécrétés par les abeilles. »

« L'autre avantage du nourrissement précoce est que les jeunes abeilles nées fin août - septembre ne perdent plus leurs forces avec ce pénible labeur de transformer et de mettre en place le sirop de sucre ; elles entrent non affaiblies en hivernage, luttent efficacement contre le froid et sont prêtes à supporter les grandes fatigues qui les attendent au retour du printemps, en mars - avril. »

Ainsi donc, mon cher débutant, ne tardez pas à penser à l'hivernage de vos colonies. Dès les hausses enlevées, mettez-vous à la tâche. Votre premier soin sera de resserrer vos ruchées sur 8 ou 9 cadres. Les rayons vides ne manqueront pas cette année, et vous n'aurez pas l'obligation de mettre ceux qui possèdent encore quelques cellules de miel à lécher derrière les partitions. Certains apiculteurs ne resserrent pas leurs colonies, les laissant toute l'année sur le même nombre de rayons. C'est à notre avis, non seulement la loi du moindre effort, mais surtout une très grave erreur :

1) Que la ruche soit complète, ou qu'il y ait une partition de chaque côté, donc 10 rayons dans les Blatt, le volume à tempérer est trop important, même pour une forte colonie ; les rayons des bords, humides et froids, condensent l'humidité intérieure et moisissent, ce qui est très rarement le cas lorsqu'il n'y a que 8 cadres pour l'hivernage.

2) Au moment du nourrissement, les abeilles concentrent moins leurs provisions, les répartissent dans tous les rayons à disposition, d'où des déplacements plus importants durant l'hivernage pour les atteindre.

3) Au printemps, la ruche étant complète, l'apiculteur hésite à sortir un cadre bâti pour introduire une cire à sa place. Le renouvellement des rayons se fait mal, voire souvent pas du tout. S'il y a des places vides, pas d'hésitation, on glisse une cire au bon endroit introduisant ainsi jeunesse, santé, entrain et vie nouvelle dans la ruche.

Pour la santé de vos abeilles, l'économie de vos rayons, pour avoir des ruches prospères, n'hésitez donc pas à enlever les cadres superflus avant de commencer le nourrissement. Profitez de taxer les réserves existantes afin d'être exactement fixé sur le complément à donner à chacune. Profitez des populations encore fortes à cette saison pour faire emmagasiner, invertir et operculer les provisions qui doivent être de l'ordre de 15 à 18 kg. par ruchée. Pour un bon hivernage, surtout en montagne, où les nuits deviennent rapidement très fraîches, le nourrissement principal devrait être terminé à fin août. Dès ce moment, il ne devrait plus être nécessaire que de donner, tous les deux ou trois soirs, quelques décilitres comme stimulant pour la ponte, si nécessité s'en fait sentir.

Au travail donc, mon cher débutant, et surtout, n'attendez pas l'été de la St-Martin pour donner à vos abeilles l'assurance qu'elles ne mourront pas de faim cet hiver.

Gingins, le 17 juillet 1953. M. SOAVI.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

L'anatomie de l'insecte

Il y a quelques années déjà, le prof. *O. Schneider-Orelli,* directeur de l'Institut d'entomologie du Polytechnicum de Zurich, bien connu des apiculteurs par ses travaux sur les abeilles, a fait paraître un traité remarquable d'entomologie (*Entomologische Praktikum,* Verl. H. R. Sauerländer & Cie, Aarau, prix Fr. 7.20). Nous pensons intéresser nos lecteurs en résumant ici ce qu'en pense M. le *Dr Morgenthaler.* Nous ne pouvons qu'inviter ceux lisant l'allemand et s'intéressant à la structure des insectes de se procurer cet ouvrage qui leur